

LE
SCÈNE NATIONALE
BATEAU
DUNKERQUE
FEU

*LIVRET DU SPECTATEUR

DRACULA - LUCY'S DREAM

Des pistes à explorer, avant et après le spectacle !

SAISON 25/26

MARIONNETTES | + 14 ANS
DRACULA - LUCY'S DREAM

Bram Stoker | Yngvild Aspeli
Plexus Polaire

durée 1 h

mar. 3 mars 2026 | 20 h

mer. 4 et jeu. 5 mars 2026 | 19 h



PROJECTION AU STUDIO 43

Dracula de Francis Ford Coppola

dimanche 8 février | 14 h 30

LE SPECTACLE



Plexus Polaire est une compagnie française dirigée par la norvégienne Yngvild Aspeli. Elle est connue pour ses spectacles aux **marionnettes à taille humaine**, qui sont très surprenantes car très proches de la réalité. Souvent, la metteuse en scène part d'une **œuvre littéraire déjà existante** et en propose une relecture plus personnelle. Elle peut s'attacher à raconter l'histoire d'un personnage en particulier, modifier certains événements... Elle cherche à traduire le texte dans un **langage visuel** fort, et surtout universel : celui des marionnettes.

Après *Moby Dick* en 2022 et *Maison de poupée* en 2024, Yngvild Aspeli revient au Bateau Feu avec une **adaptation très personnelle** du célèbre roman *Dracula* de Bram Stoker. Elle s'attache au personnage de Lucy Westenra, bientôt en proie à de violents cauchemars et à des crises de somnambulisme. **Sous l'emprise du monstre**, l'innocente jeune fille semble combattre son propre désir, tout aussi destructeur. Plus que le vampire souvent ridicule des mauvais films d'horreur, Dracula incarne ici **la domination, la dépendance, l'addiction à une force terrifiante**.

Le fascinant travail visuel de la créatrice norvégienne plonge littéralement le public dans **l'inconscient** de la pauvre Lucy qui sombre peu à peu dans la **folie**.

* LE SAIS-TU ?



Yngvild Aspeli est également la directrice artistique du **Nordland Visual Theatre – Figurteatret i Nordland en Norvège**. C'est une structure dédiée au **théâtre visuel et au théâtre de marionnettes**. Les artistes peuvent y faire des résidences pour imaginer leur prochain spectacle, et être parfois aidés financièrement. Elle programme une fois par an le **Festival international de théâtre de Stamsund**, qui réunit des artistes du monde entier.

LES DISCIPLINES

La naissance de la marionnette n'est pas connue de façon précise. Elle semble être apparue à différents endroits du monde de façon indépendante plusieurs siècles avant notre ère. Elle est à l'origine utilisée dans un contexte religieux, lors de cérémonies et rituels.

L'art marionnettique a beaucoup évolué jusqu'à aujourd'hui.

Il existe différents types de marionnettes qui ont chacun leur histoire et leurs particularités. Voici les principaux :



- **La marionnette à gaine** : traditionnellement manipulée derrière un castelet (petit théâtre qui cadre l'espace où sont placées les marionnettes), elle est composée d'une tête et d'un buste sous forme de « gant » ou « gaine » qui enveloppe le bras du marionnettiste. Cela permet un jeu très énergique et souvent comique.

- **La marionnette à tringle et à fils** : ce type de marionnette est manipulé grâce à une tringle ou à des fils fixés sur une croix d'attelle (ou contrôle). Le marionnettiste la manipule du dessus. Ce sont des marionnettes qui demandent une grande dextérité.



- **La marionnette sur table** : la marionnette posée sur une surface est manipulée par l'arrière. C'est une technique majoritairement utilisée dans les spectacles contemporains.

Celle utilisée dans le spectacle *Dracula - Lucy's Dream* est la **marionnette portée**. C'est une marionnette de grande taille, souvent proche des proportions humaines, qui est soutenue par **un ou plusieurs marionnettistes**. La manipulation se fait par l'arrière, en prise directe ou par le biais de « poignées ». Certaines ont une bouche articulée et peuvent être très réalistes.



Ce type de marionnette et de manipulation renforce **l'illusion du mouvement autonome** de la poupée.

Pour en découvrir plus sur l'univers des marionnettes, tu peux te rendre sur le Portail des Arts de la Marionnette disponible en ligne : artsdelamarionnette.eu

LA MISE EN SCÈNE

Bien que la marionnette soit au cœur du travail de la compagnie, la présence des comédiens-manipulateurs ainsi que la musique, l'utilisation de la lumière et de la vidéo sont d'une grande importance pour raconter l'histoire.

C'est l'ensemble de ces éléments qui permet de créer la confusion entre les marionnettes et les artistes au plateau, brouillant ainsi la frontière entre l'humain et l'objet, la vie et la mort.

Les images fortes et l'univers dans lequel sont plongés les spectateurs font ressortir les émotions et les sujets abordés dans le mythe, sans besoin de la parole qui n'est quasiment pas utilisée dans le spectacle.

L'effet recherché par Yngvild Aspeli est de troubler le spectateur. Elle nous plonge de cette façon dans un monde fantastique qui bouscule nos repères et peut parfois nous mettre un peu mal à l'aise.

LE MYTHE DE DRACULA

Le personnage mythique de Dracula prend réellement naissance en 1897 dans le roman intitulé *Dracula* de l'écrivain irlandais Bram Stoker.

Pour inventer ce monstre, Bram Stoker s'est inspiré de légendes de la région des balkans et de l'histoire vraie de Vladislav III, prince sanguinaire et cruel de Valachie (ancienne Roumanie) au 15^e siècle. Ce dernier était réputé pour empaler ses victimes, d'où son surnom : Vlad l'empaleur. Il était membre de l'ordre du Dragon, un ordre de chevalerie, ce qui lui a valu son deuxième surnom : Dracula « fils du dragon ».

Après sa publication, le roman de Bram Stoker a eu un immense impact sur la littérature et le cinéma. De nombreuses versions de ce personnage et de son histoire sont nées à travers le monde. Chacune d'elle est imprégnée de la culture du pays dans lequel elle a vu le jour. Il existe notamment une version islandaise intitulée *Makt Myrkranna* (*Les pouvoirs des ténèbres*) elle-même inspirée de la variante suédoise, qui comporte des personnages supplémentaires et de nouveaux éléments d'intrigue.

Le spectacle d'Yngvild Aspeli est largement inspiré de cette traduction islandaise, dans laquelle on retrouve des éléments de la version de Bram Stoker.

LE VAMPIRE

UN MONSTRE AMBIGU DE LA LITTÉRATURE

La **figure du monstre** est très présente dans la littérature et il en existe **une multitude**. Ils peuvent être de forme humaine, hybride (mi-homme, mi-animale) ou encore des êtres difformes. Ils présentent une **déviance physique et morale**, et dérangent car ils sont hors norme. Ils représentent les peurs collectives, les interdits, et leur caractère légendaire vient généralement expliquer des phénomènes de la vie.

Le **vampire** est un monstre qui existe depuis longtemps sous plusieurs formes dans toutes les mythologies. Il est apparu dans la **littérature fantastique** européenne au XIX^e siècle, notamment avec l'œuvre *Dracula* de Bram Stoker. Il est généralement représenté sous des traits humains et masculins, comme un être à la fois **séduisant et repoussant**. Il se nourrit du sang et de la chair de ses victimes pour se réanimer et vivre éternellement.



Le vampire est un monstre qui représente surtout **le désir et la transgression**. Il est charmant, c'est-à-dire qu'il plaît et qu'il exerce un attrait puissant sur les sens de ses victimes **jusqu'à ce qu'elles le désirent physiquement**. Grâce à ses pouvoirs de manipulation, il arrive à **brouiller l'esprit de ses victimes**, à les empêcher de penser clairement, jusqu'à les soumettre entièrement et leur prendre la vie.

Dans le spectacle, la relation entre Dracula et Lucy est très ambiguë : **la jeune femme ressent à la fois de la peur et du désir sexuel** à l'égard de son bourreau. Elle est attirée et repoussée par Dracula, et se retrouve **totalemt manipulée par le monstre**. Cela l'empêche de donner son consentement, d'autant plus qu'on est toujours dans **un entre deux entre le rêve et la réalité**. Comme les artistes utilisent des marionnettes, cette dimension de la manipulation prend bien son double sens dans la mise en scène : manipulation à la fois psychologique et physique.

* LE SAIS-TU ?

La loi française indique que « **le consentement** ne peut jamais être déduit du silence ou de l'absence de réaction de la victime, notamment lorsque celle-ci est endormie, inconsciente, sous emprise ou en état de sidération* ».

*sous l'effet d'un choc émotionnel



LA REPRÉSENTATION DES FEMMES

On ne sait pas véritablement dans quelle époque se déroule l'histoire d'Yngvild Aspeli. Néanmoins, les costumes renvoient au XIX^e siècle de Bram Stoker avec sa version de *Dracula*. À cette époque, **la représentation des femmes** dans la société est fortement catégorisée entre : d'un côté la femme douce, pure et chaste (qui n'a pratiquement pas de rapports sexuels hormis pour avoir des enfants), et de l'autre côté la femme fatale, désirante, déviante. La **sexualité des femmes est honteuse** et les désirs féminins sont considérés comme dangereux, ils doivent donc être **réprimés et surveillés par les hommes**.

Dans le spectacle, Lucy est entourée de personnages masculins et de médecins qui s'inquiètent de son état de santé. À cette époque, les femmes qui avaient une sexualité libérée étaient considérées comme **folles ou malades** et étaient enfermées dans des hôpitaux. **L'adjectif « hystérique »** est apparu dans le monde de la psychiatrie pour désigner une femme trop émotive, trop indépendante, ou qui a une sexualité jugée trop présente et libérée. C'est **un terme sexiste** qui est encore utilisé aujourd'hui pour discréditer la parole des femmes.



Dans sa version de *Dracula*, Yngvild Aspeli nous montre ce désir féminin et la domination des hommes. Alors que dans le livre de Bram Stoker, Lucy est tuée par les hommes de son entourage pour la libérer du mal, ici **elle se délivre elle-même** de son bourreau.

* LE SAIS-TU ?



Sur les réseaux sociaux, tu as peut-être déjà entendu parler de « **body count** ». Le body count, c'est un concept qui est de plus en plus utilisé ces dernières années pour désigner le nombre de partenaires sexuels qu'une personne a eu dans sa vie. Ce concept est très **sexiste** car les femmes qui ont un nombre élevé sont jugées négativement et seraient « moins respectables », alors que les hommes au contraire vont être valorisés. C'est un **retour en arrière** car le body count véhicule l'idée que la sexualité des femmes devrait être contrôlée et limitée.

PISTES POUR ALLER + LOIN



Le portrait d'artiste
« Yngvild aux mains de
lumière » disponible sur
artcena.fr



Le livre *L'Art du
marionnettiste* de Laurette
Burgholzer et Lucie Doublet

La capsule vidéo « Dracula a-t-il
vraiment existé ? » disponible
sur la chaîne YouTube « Jamy –
Epicurieux »



La bande dessinée *Bram Stoker
Dracula* de Georges Bess
(disponible en prêt via le réseau
Les Balises)



POURQUOI PAS DEVENIR...

Costumier(ière) : Le costumier est en lien direct avec le metteur en scène pour imaginer des costumes qui correspondent à l'univers, à l'époque et au contexte historique du spectacle. Dans son atelier, à partir de croquis ou de maquettes, il propose des couleurs, des tissus différents... Il fabrique les costumes en respectant les mensurations des artistes au plateau, et peut apporter des retouches si besoin.

Créateur(ice) de marionnettes : Le créateur de marionnettes peut construire des marionnettes pour ses propres projets de compagnie, ou bien pour d'autres artistes qui lui passent commande. Il conçoit les marionnettes à différentes échelles, trouve les bons matériaux, s'assure qu'elles peuvent être manipulées facilement... Il peut également intervenir pour des réparations.

Administrateur(ice) : L'administrateur assure la gestion administrative, budgétaire, financière, juridique et sociale du théâtre. Il gère les ressources humaines de sa structure comme les recrutements, et négocie les contrats avec les artistes avant leur programmation. Il est le garant de la bonne tenue du budget du théâtre, pilote les demandes de financement auprès de différents organismes...

N'hésite pas à consulter notre site Internet
www.lebateaufeu.com.

Tu y découvriras une capsule vidéo du spectacle
Dracula - Lucy's Dream, mais aussi d'autres spectacles
à voir dans l'année !

